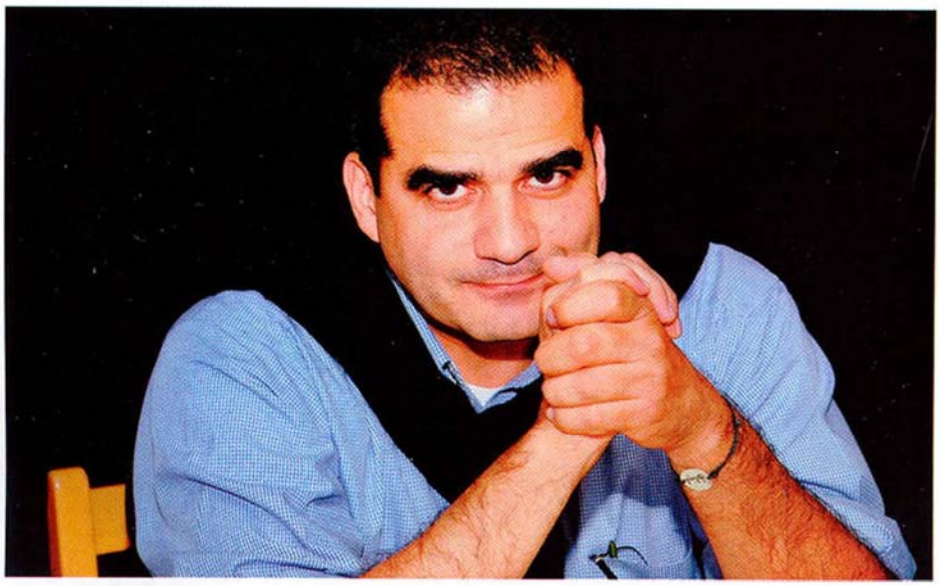
Mondanité
Decoration
Issue 44 - October , 2017

Ziad Abi Chaker,

la touche éco-responsable de la 1ère édition de la **Beirut Design Fair**

Photos par **Ziad Abichaker**



Fondateur de Cedar Environnemental, Ziad Abi Chaker a participé à la première édition de la Beirut Design Fair, qui s'est tenue du 20 au 24 septembre au BIEL. Ingénieur spécialisé dans l'environnement et dans l'industrie, il y a présenté les différentes initiatives eco-friendly de la compagnie d'ingénierie industrielle et environnementale qu'il a créée en 1999. Avec un objectif en tête : sensibiliser les Libanais à la valeur des déchets à travers la richesse du recyclage, deux ans après la crise des déchets qu'a traversée notre pays.

Mondanité
Decoration
Issue 44 - October , 2017

« On peut **développer** de multiples objets de **décoration** à partir de nos **ordures** »

Une unité de mur végétal faite entièrement à partir de panneaux plastiques Ecoboard, obtenu du recyclage de sacs en plastique et couvert par du bois de palettes récupéré

CEDAR Environmental, QU'EST-CE-QUE C'EST ?

Ziad Abi Chaker fonde en 1999 la compagnie d'ingénierie industrielle et environnementale 'Cedar Environnemental' alors qu'il termine ses études aux Etats-Unis, à la faculté de Rutgers, dans l'état du New jersey. L'entreprise propose aujourd'hui principalement de traiter les ordures ménagères des municipalités du pays sur la base d'un volontariat qui stipule que la ville fournit un terrain - pour construire une usine de traitement, en échange de la prise en charge du retraitement des ordures. A ce jour, 'Cedar Environmental' a établi un seul partenariat avec la municipalité de Beit Mery mais assure être en pourparlers avec de nombreuses autres villes. Cette démarche permet d'augmenter la masse de matières premières permettant de développer le mobilier eco-friendly mais également l'artisanat libanais.

Chaise en bois récupéré et ecoboard, tapis puzzle fabriqué à partir de pneus de voitures, table à café en fer et ecoboard, carafe et verre en verre soufflé à partir de bouteilles de bière vertes et couleur ambre

Vous avez participé à la première édition de la Beirut Design fair. Qu'est-ce-qui vous a incité à y prendre part ?

Le fait, tout simplement, que nos corps de profession tendent depuis plusieurs années vers le zéro déchet. On a voulu rappeler qu'à partir de nos ordures, on peut développer de multiples objets de décoration. Par exemple, dans nos bureaux de Cedar Environnemental à Furn el-Shebback, nos meubles sont faits à partir de matières recyclées, récupérées et retravaillées. Le faux plafond a été réalisé à partir de déchets issus de la production de mouchoirs, on en a tiré des fibres ; le carrelage, lui, a été conçu à partir de pneus ; notre table de réunion, c'est du bois de palette de transport, les chaises et leurs dossiers ont, elles, été fabriquées à partir d'une technologie appelée eco-board – un type de recyclage à partir de sacs en plastique et de papier absorbant ; nos coussins ont été faits à partir d'une fibre obtenue de bouteilles d'eau minérale recyclées.

Qu'avez-vous présenté à cette première édition de la Beirut Design Fair ?

Nous avons exposé une installation, comme une station de repos, entièrement faite à partir de matières recyclées. Il n'y avait pas d'animation d'ateliers particulière, nous voulions simplement montrer que les matières recyclées, elles aussi, peuvent être belles et cool tout en étant durables. C'est important de sensibiliser la population aujourd'hui, deux ans après la crise des déchets qui a dévasté notre pays. Tout le monde pense que cette crise est synonyme de la fin du monde et qu'on ne peut pas la dépasser mais ce n'est pas le cas.

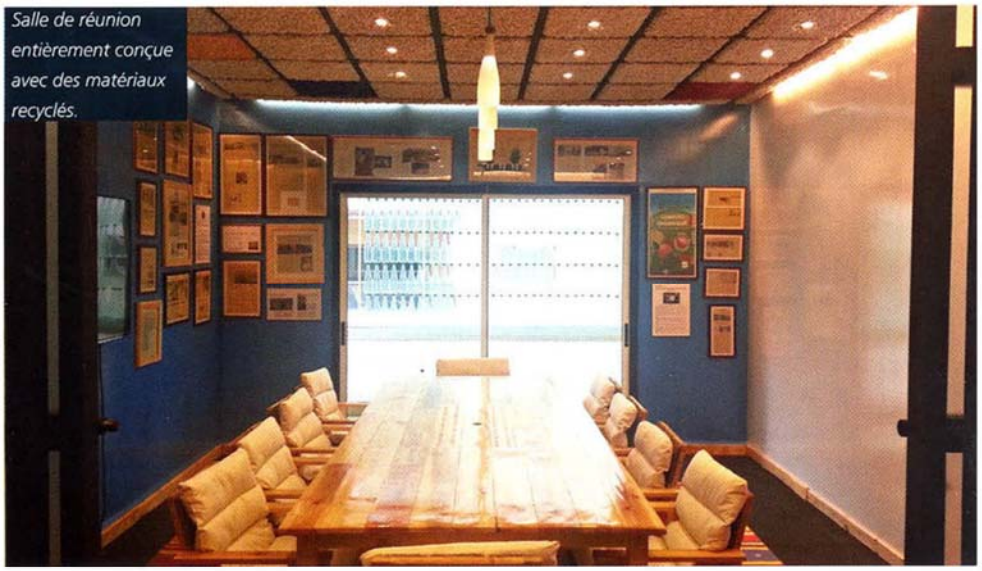
Mondanité
Decoration
Issue 44 - October , 2017

Comment est-ce possible de la résoudre alors ?

Nous avons prouvé qu' une approche décentralisée pour réduire l'impact des déchets en un seul endroit est possible, en utilisant des conditions de transports des déchets durables qui n'abîment pas les déchets et permet de les récupérer puis de les valoriser, ainsi que de produire un compost de très bonne qualité. C'est ce qu'on a fait avec notre installation : il y a un mur végétal vertical entièrement fait à partir de déchets plastiques et organiques à base de bois récupérés. Les enjeux sont aujourd'hui cruciaux pour le Liban. La stratégie d'enfouir les déchets a montré ses limites. Elle ne peut être une solution. On perd la matière première dont on peut pourtant faire mille et une choses.

Quels exemples nous donneriez-vous ? Que peut-on faire avec ces matières premières ?

On peut déjà créer des outils de décoration beaux et bon marché ! L'objet le plus commun, c'est le verre soufflé. On a développé en 2013 une initiative qui s'appelle 'Glas Recycling Initiative For Lebanon' qui fonctionne bien jusqu'à aujourd'hui. Nous avons plusieurs points de vente où nous offrons la possibilité à nos clients d'avoir un comportement éco-socialement responsable. Grace à leurs achats, l'activité des souffleurs de verre au Liban n'est plus en danger et leurs produits sont variés. Après, l'objectif marketing de Cedar Environment, c'est de rendre ce type de marchandises de plus en plus abordable. Le recyclé, par essence, doit coûter moins cher puisque nous n'achetons pas les matières premières que nous récupérons de nos détritus. Nous avons simplement à rémunérer la main-d'œuvre et le savoir-faire.



Salle de réunion entièrement conçue avec des matériaux recyclés.

« Nous avons prouvé qu'en **utilisant** une approche décentralisée, il est **possible** de **réduire** l'impact de nos **déchets** »

Donc chaque foyer, à son échelle, peut contribuer au développement durable ?

Bien sûr ! Ils peuvent, individuellement, commencer à trier leurs déchets dans deux sacs – les bleus pour tout ce qui est recyclable et les noirs pour les déchets organiques. Ensuite, si leur municipalité fait du recyclage, c'est encore plus facile. A l'échelle de la ville, les camionnettes passent, ramassent les déchets sans les compresser, et les emmènent dans des centres de recyclage où ils sont triés et compostés. On prépare ensuite les matières recyclables au transport vers des usines de conversion qui transforment par exemple les bouteilles en plastique en fibres et les bouteilles de shampooings en tuyaux pour irrigation. Il y a déjà toute une panoplie de recyclage de conversion en place.

Que vous a apporté cette première participation à la Beirut Deign fair ?

Elle nous a permis de sensibiliser un plus grand nombre de nos concitoyens à la déco éco-socialement responsable et c'est une première étape essentielle. Elle l'est pour notre environnement mais également pour les artisans de notre pays.

Développez-vous actuellement d'autres initiatives déco-responsable?

Oui, plein ! Nous sommes en train de créer un réseau de compagnies socialement responsables. Nous allons implanter de plus en plus de poubelles de rue de tri sélectif pour recycler un maximum et éviter le gaspillage, en envoyant sans tri préalable les déchets au dépotoir ou à l'incinérateur. Le principe est simple : il suffit de jeter ses déchets recyclables dans les bacs installés dans la rue. Nous les collecterons, casserons le verre que nous ferons ensuite transporter à Sarafat chez les souffleurs de verre. D